

Mémoire pour la construction de la deuxième école primaire de l'île des Soeurs.

Mon conjoint et moi avons emménagé à l'île des Soeurs en juin 2010. J'étais alors enceinte de 7 mois et nous cherchions un endroit où élever une famille. Nous avons visité un logement sur l'île et sommes tombés en amour avec ce coin de paradis. Nous sommes d'avis que nous sommes au meilleur endroit pour élever des enfants. La sécurité est très importante pour nous, comme tout parent.

Depuis que nous y sommes déménagés, nous quittons notre île le moins possible. Je travaille au centre-ville, mais mon conjoint travaille de la maison. Le weekend, nous prenons des marches, profitons de tous les parcs pour enfants, faisons de la bicyclette. Nous allons à l'épicerie à pied le plus possible. Nous allons à presque tous les spectacles, au marché des fermiers, à la piscine, etc. Nous ne pourrions vivre ailleurs. Nous tentons de faire le plus d'achats possible sur l'île et utilisons tous les commerces possibles avant d'y sortir.

Ma fille va présentement à une garderie en milieu familial sur l'île. Même si elle pouvait avoir une place dans une garderie subventionnée, je ne la sortirais jamais de l'île. Nous allons l'apporter à la garderie à pied ou en bicyclette.

Ma fille a maintenant presque 3 ans. Une des raisons pourquoi nous avons déménagé est l'école primaire. Nous voulons que notre fille puisse continuer de se déplacer à pied ou en vélo. Nous prônons, comme plusieurs parents sur l'île, un mode de vie saine. Je refuse qu'elle doive embarquer dans un autobus pendant une heure deux fois par jour pour aller à l'école. Elle n'aurait pas à faire tout ce trajet si nous retournions au centre-ville de Montréal. Je ne comprends pas que certains résidents, qui ont déjà été enfants bien évidemment, puissent être contre une école si nécessaire. Je désire vraiment pour ma fille qu'elle puisse aller jouer dehors avec les amis qui habitent dans le voisinage sans se sentir exclue parce qu'elle ne va pas à la même école qu'eux. Je désire plus que tout pouvoir connaître les parents de ses amis et être en confiance lorsqu'elle passera du temps hors de notre vue. Ceci ne sera pas possible si elle doit quitter l'île.

Nous habitons sur la place de la fontaine. Pour passer devant le fameux parc de la fontaine chaque jour, je peux vous confirmer (sans exagérer) qu'il est pratiquement toujours vide, sauf pour les gens qui le traversent pour aller faire des courses. Nous même qui faisons énormément de piqueniques l'été, préférons aller au parc West Vancouver, beaucoup plus beau et ensoleillé. Je comprends la nécessité des espaces verts. C'est, après tout, la raison pourquoi nous sommes déménagés sur l'île. Par contre, il y a plusieurs parcs tout près. De plus, le nouvel emplacement de l'école n'utilisera qu'un coin de rue utilisé que pour sa piste cyclable, qui restera. Une école en plein coeur de l'île est, selon moi, un bon emplacement pour que tous les parents et enfants puissent en profiter.

Comme tous les parents ayant des horaires de travail chargés, nous cherchons toujours plus de temps à passer avec notre fille. Si elle doit sortir de l'île plusieurs heures par jour pendant la semaine et le weekend pour aller voir ses amis à Verdun, nous ne pourrions accomplir cet

objectif. Je pense qu'il est avantageux pour l'île de garder ses jeunes professionnels avec enfants. Ceux-ci contribuent à la vitalité de l'île et font en sorte que l'île n'est pas qu'une ville-dortoir.

Nous nous apprêtons à acheter une maison. J'espère que nous allons pouvoir l'acheter sur l'île et que nous n'aurons pas à aller dans une banlieue où l'école sera à 5 minutes à pied. Nous ne sommes pas prêt à envoyer notre fille faire plusieurs heures d'autobus par jour ou fréquenter une école où les cours de musiques et arts ne sont plus donnés parce que ces classes doivent servir à autre chose.

Merci.

Marie-Noëlle Savoie, résidente de Place de la fontaine